de Crémone» suivi de *«l'Homme au sable»* et du *«Vase d'or»* d'après E. T. A. Hoffmann.

Jeanne Duren collabora aussi à la revue féminine «Die Luxemburgerin », fondée en 1931 par Madame Emma WEBER-BRUGMANN.

En 1936, au cours des Quarts d'heure littéraires organisés par la SELF (Société des Ecrivains luxembourgeois de langue française) à Radio-Luxembourg, le récitateur, le regretté Gustave SIMON, propagea quelques spécimens de l'oeuvre de Jan Duren par la voie des ondes.

Par malheur, son excentricité, des allures par trop bohêmes et une attitude politique malencontreuse empêchèrent que le talent réel de Jeanne Duren ne pût se déployer comme il le méritait.

Marie-Louise Mullendorff - Hastert.

Finissons ce chapitre par notre grand-mère MARIE-LOUISE (1826-1880), quatrième des enfants Hastert-Soos, qui épousa en 1853 Mathieu MULLENDORFF après avoir obtenu les dispenses nécessaires. C'est que le père de Marie-Louise Hastert, Pierre III, était le frère de la grand-mère de Mullendorff, l'épouse Nic. SCHROBILGEN.

C'est des époux Mullendorff-Hastert (v. fasc. III) que procèdent les familles Prosper Mullendorff-Schroell, Léon Buck-Mullendorff et Eugène Mersch-Mullendorff, ces derniers étant mes père et mère.